



Année A, 3^e dimanche de l'Avent

Rassemblons-nous

- ◆ Donnons-nous quelques nouvelles
- ◆ Prions ensemble : Seigneur Jésus, tu es venu pour annoncer aux pauvres la Bonne Nouvelle qui pouvait les rendre à l'espérance. Rends-nous capables de comprendre qu'il nous faut être solidaires des personnes appauvries et opprimées pour pouvoir accueillir ton Évangile. Amen.

Parlons-nous de notre vie

- ◆ ***Lisons des faits vécus***
 - Dans une session portant sur les Béatitudes, l'animatrice propose aux participants de choisir une image représentant des personnes dans une situation de grande indigence. Elle leur demande de se placer debout devant cette image et de dire, pendant cinq minutes, aux personnes représentées sur la photo : «Heureux les pauvres!» Au cours de la journée, Adrienne raconte à l'animatrice : «Je n'ai jamais été capable de dire 'Heureux les pauvres' parce que je ne ressemble pas assez à ces pauvres. Alors, je leur ai dit : 'Parlez-moi et annoncez-moi la Bonne Nouvelle'.»
 - Bernard est un jeune homme assisté social. Il réussit à louer dans un immeuble à prix modique un tout petit appartement. Il se rend vite compte que tous les autres locataires de l'immeuble sont au moins aussi pauvres que lui. Petit à petit, Bernard réussit à gagner la confiance des autres. Il en vient à proposer qu'on mette en commun de la nourriture. Chacun leur tour les locataires font un gâteau pour l'anniversaire de l'un d'eux. Plusieurs se rassemblent pour faire de la musique. L'un des locataires affirme : «Je commence à prendre goût à la vie. Cette année, pour la première fois, on a fêté mon anniversaire. Les gens qui habitent dans l'immeuble, c'est ma famille.»
- ◆ ***Réfléchissons ensemble***
 - Que pensons-nous de ces faits? Sommes-nous capables de dire, en toute vérité, que les pauvres sont heureux? de le leur dire à eux?

(NOTE : On pourrait, si on le veut, vivre dans le petit groupe de partage, l'expérience racontée dans le premier fait et se dire ensuite les uns aux autres comment on a vécu l'expérience).

- Comprendons-nous l'attitude d'Adrienne? En avons-nous déjà eu de semblables? Quand nous rencontrons une indigente, un itinérant, comment nous comportons-nous? Nous en avons peur? nous le prenons en pitié? nous ouvrons notre porte- monnaie? nous faisons semblant de ne pas le voir? nous prions pour lui?...
- Qu'est-ce que nous admirons en Bernard? Pouvons-nous expliquer que les autres, qui sont aussi et peut-être plus démunis que lui, lui fassent confiance?
- Connaissons-nous des faits semblables à celui vécu par Bernard et ses amis?
- Y a-t-il un bonheur, une espérance possible pour les pauvres aujourd'hui?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

♦ ***Lisons Matthieu 11, 2-11***

♦ ***Dialoguons entre nous***

- Comment cette page d'évangile rejoint-elle ce que nous avons dit précédemment?
- Jean le Baptiste attendait un Messie qui viendrait juger les pécheurs. C'est pourquoi, incertain du fait que Jésus soit l'Envoyé de Dieu, il envoie ses disciples lui demander s'il est bien cet Envoyé. Quel signe Jésus donne-t-il pour montrer qu'il est bien l'Envoyé de Dieu? (versets 4-6)
- Quelle Bonne Nouvelle Jésus pouvait-il annoncer aux pauvres? Comment se fait-il qu'il ait pu être accueilli par eux? Jésus a-t-il pu vivre une expérience semblable à celle d'Adrienne et aux nôtres dans son annonce de la Bonne Nouvelle aux pauvres? Pourquoi?
- Qui des riches ou des pauvres sont les plus aptes à accueillir la Bonne Nouvelle? Sommes capables d'accueillir la Bonne Nouvelle qui nous éveille à l'espérance? Qu'est-ce que cela veut dire dans notre vie de tous les jours?
- Comment pouvons-nous annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres? par quel genre de paroles? par quels gestes? par quelles attitudes?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «Quels sont les pauvres à qui je pourrais annoncer la Bonne Nouvelle à l'occasion de Noël qui approche? N'y en a-t-il pas que je pourrais inviter au réveillon parce qu'ils sont isolés ou trop pauvres pour fêter? Dans ma propre famille, dans mon quartier, dans mon milieu de travail, y a-t-il des personnes qui vivent une forme de pauvreté? Comment puis-je être pour elles un témoin de la Bonne Nouvelle?»

- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons annoncer la Bonne Nouvelle à certains pauvres. Que ferons-nous? Si nous avons élaboré un projet, où en sommes-nous dans sa réalisation?

Prions ensemble

Seigneur Jésus, quand tu as voulu dire que tu étais vraiment l'Envoyé de Dieu, tu as montré que tu annonçais la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Si tu as pu leur annoncer la Bonne Nouvelle, c'est d'abord parce que tu t'es fait proche d'eux et que tu les as beaucoup aimés.

Tu as voulu leur apprendre que Dieu ne veut pas leur souffrance mais qu'il les veut heureux.

Tu as posé des gestes de partage, tu as prononcé des paroles d'encouragement qui avaient du sens pour les pauvres. Tu les as appelés à une grande espérance.

Regarde aujourd'hui tous les pauvres qu'il y a sur la terre. Il y a des enfants qui meurent de faim chaque jour. Il y a des hommes et des femmes qui n'ont plus d'espoir de s'en sortir. Il y a des peuples entiers qui souffrent de la famine et de la guerre.

Seigneur Jésus, donne-nous le courage de partager ce que nous avons avec les plus démunis. Remplis nos silences de respect et de bonté devant la souffrance des autres. Mets dans notre bouche des paroles qui ne les heurtent pas mais qui les encouragent et les invitent à l'espérance.

Viens, Seigneur Jésus. Amen

(Chaque personne peut formuler un appel au Seigneur)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).

**Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org**

LA BONNE NOUVELLE EST ANNONCÉE AUX PAUVRES

C'est presque un lieu commun d'affirmer que Jésus a été un Messie déconcertant. La manière dont il a réalisé sa mission ne correspondait pas à ce qu'attendaient ses contemporains même les plus fervents. Les Actes des Apôtres attestent d'ailleurs que parmi les disciples les plus fidèles, il s'en trouvaient qui espéraient encore la restauration de la royauté en Israël (cf. Actes 1, 6).

Jean le Baptiste, qui avait annoncé la venue imminente du Royaume des cieux et le jugement de Dieu sur l'humanité (voir Matthieu 3, 1-12), est surpris par la manière d'agir de Jésus. Et longtemps après la mort de Jean, certains de ses disciples hésiteront encore à se rallier à la communauté chrétienne parce que Jésus ne leur semble pas répondre à ce qu'ils attendaient de l'Envoyé de Dieu (cf. Actes 19, 1-7). Inversement, certains membres des communautés chrétiennes pouvaient être tentés de mépriser Jean et sa compréhension encore imparfaite de la mission de Jésus. D'où l'importance de l'éloge que l'évangéliste met dans la bouche même de Jésus : parmi les enfants des femmes, il n'en a pas surgi de plus grand que Jean le Baptiste (v. 11).

La venue du Royaume à la manière de Jésus

A la question posée, Jésus ne répond pas directement; il invite plutôt les envoyés à témoigner auprès de Jean de ce qu'ils ont vu et entendu (v. 4). Et le contenu de ce témoignage, c'est ce que Jésus accomplit pour soulager toute forme de misère, montrant ainsi concrètement que la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres (v. 5). Ainsi se réalise ce qu'avait annoncé le livre d'Isaïe (Isaïe 61, 1; voir aussi, Luc 4, 18-19). En somme Jésus dit aux disciples de Jean : «Oui je suis bien celui qui doit venir mais je ne le suis pas de la manière que vous attendez. Le Royaume des cieux ne s'établira pas d'abord par une intervention spectaculaire qui exterminerait tous les pécheurs, mais par la miséricorde, la justice, la paix. Plutôt que de vous en scandaliser, accueillez cet événement comme une Bonne Nouvelle».

Jean est plus qu'un prophète

Jésus ne condamne pas Jean pour son hésitation à le reconnaître. La question qu'il se pose lui semble légitime. C'est pourquoi il fait son éloge et le situe dans le projet de salut de Dieu. Jean se situe dans la lignée des prophètes, il est même le plus grand d'entre eux, celui à qui il est donné de révéler la présence déjà actuelle du Royaume (v. 10 voir, Malachie 3, 10). Mais il est un homme de l'Ancienne Alliance et la venue de la Nouvelle fait de lui un personnage du passé (v. 11). Ce n'est pas un jugement moral porté sur la personne de Jean mais la constatation du fait qu'avec la venue de Jésus les réalités de l'ancienne Loi doivent céder la place au monde nouveau qui est déjà en voie de se réaliser (cf. Matthieu 9, 6-17).